



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



**FranceAgriMer**

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

# FILIÈRE VIANDE BOVINE : INDICATEURS DE CONJONCTURE

06 juin 2024



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



**FranceAgriMer**

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

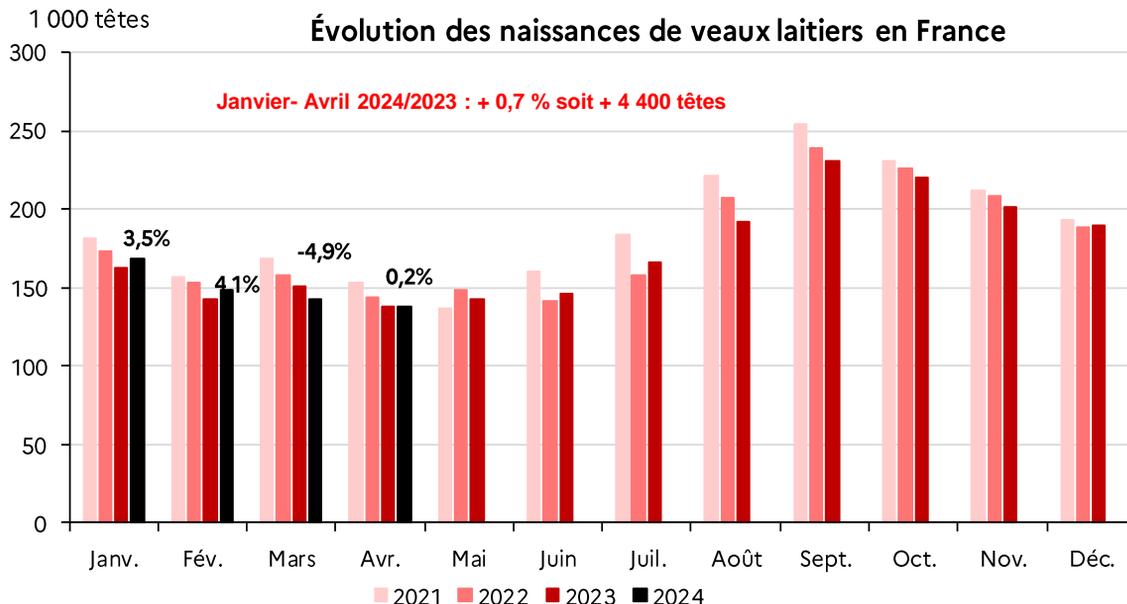
# VEAUX DE BOUCHERIE

# Faits marquants 2024 : filière veaux de boucherie

- ❖ Sur la campagne 23-24, entre juillet et avril, les naissances de veaux laitiers ont poursuivi leur repli. Cette tendance baissière partagée par les catégories de veaux allaitants et croisés, pénalise les disponibilités pour la production française vitelline et celle de gros bovins.
- ❖ Les abattages sont également en repli, mais dans une moindre mesure que celle connue en 2023.
- ❖ Le repli de la production a permis tout de même de maintenir les cotations globalement stables sur les premiers mois de l'année, avant d'entamer leur baisse saisonnière en mai.
- ❖ Selon le panel consommateur Kantar Worldpanel, la consommation de viande de veau par les ménages continue également sa baisse de long terme.
- ❖ Du côté des petits veaux laitiers, le manque d'offre en lien avec la baisse du cheptel et la présence des engraisseurs espagnols sur le marché, a favorisé une hausse saisonnière des cours entre janvier et mai. Cette augmentation, particulièrement marquée, a permis à la cotation du veau mâle de type lait 45-50 kg de dépasser son niveau de 2023 à la mi-mars.
- ❖ Sur le premier trimestre, les envois de petits veaux laitiers se stabilisent au niveau de 2023.

# NAISSANCES DE VEAUX LAITIERS EN FRANCE

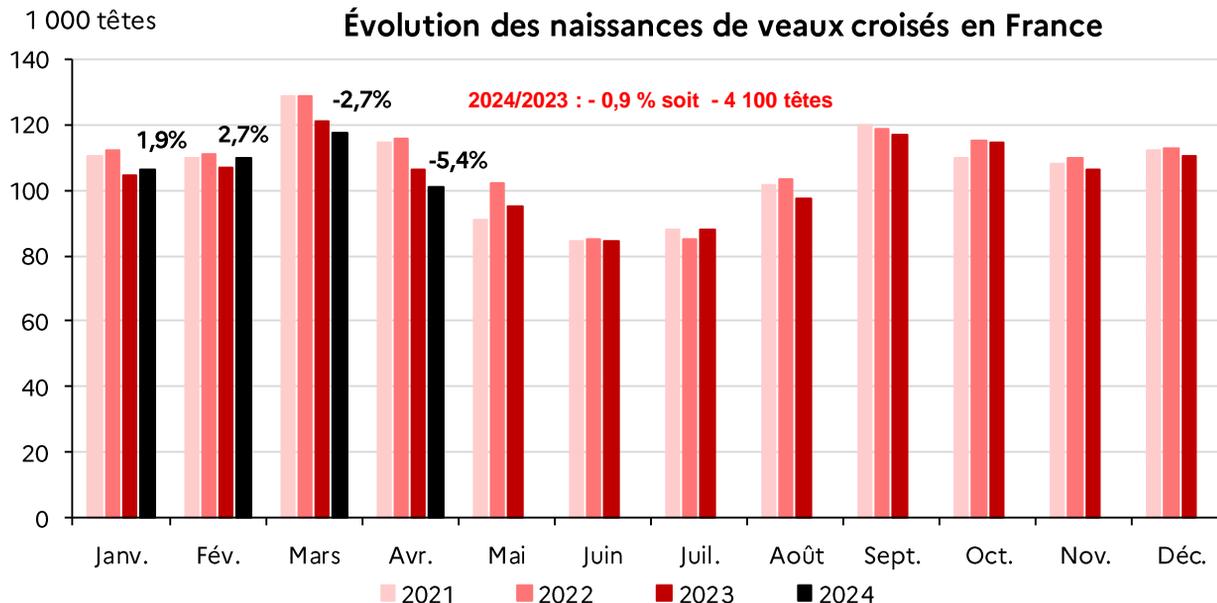
Les naissances de veaux laitiers sont en légère hausse sur les 4 premiers mois de l'année, au regard de 2023. Cependant, sur la campagne 23-24 débutant en juillet 2023, les effectifs enregistrent un recul de 1,2 %.



Source : FranceAgriMer d'après BDNI

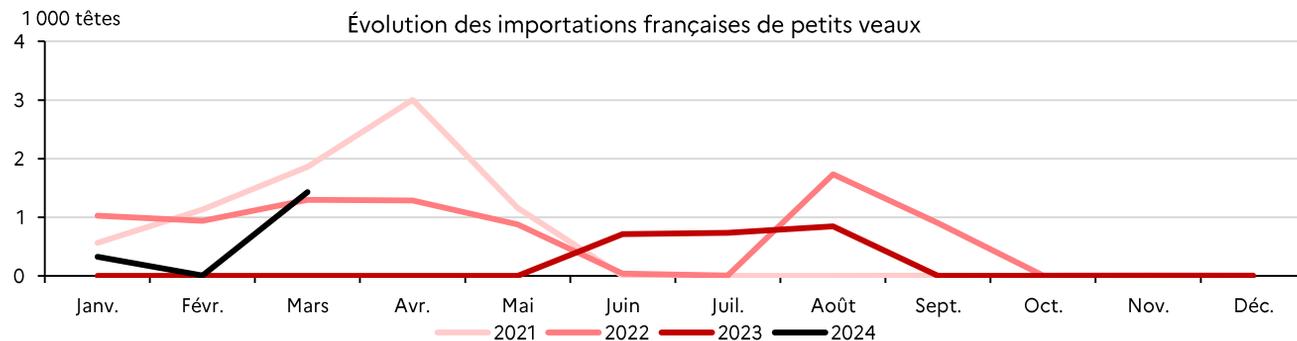
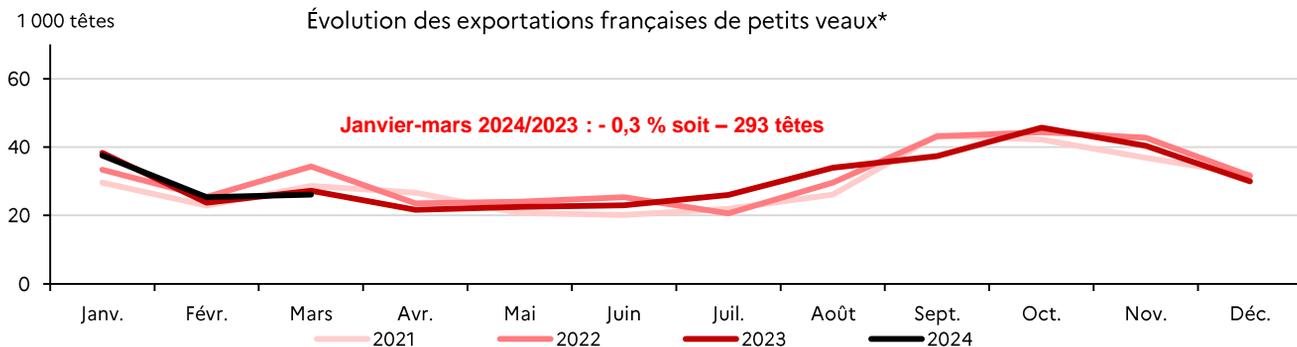
# NAISSANCES DE VEUX CROISÉS EN FRANCE

Entre janvier et avril 2024, les effectifs de veaux croisés ont enregistré une baisse au regard de 2023. Ce recul est également observé sur la campagne 23-24, durant laquelle les naissances ont baissé de 1,5 % comparées à la campagne précédente.



Source : FranceAgriMer d'après BDNI

**Au premier trimestre 2024, les exportations vers la Pologne compensent la légère baisse des envois vers l'Espagne. Les volumes de veaux exportés se stabilisent au niveau de 2023.**

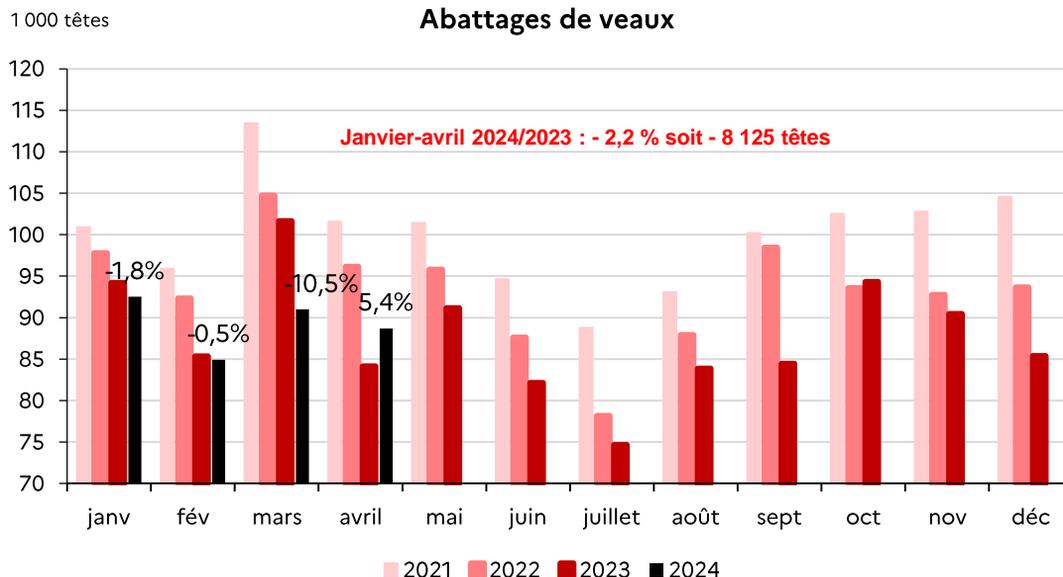


Source : FranceAgriMer d'après douane française

\* < 80 kg

# ABATTAGES DE VEAUX DE BOUCHERIE EN FRANCE

Toujours dans un contexte de décapitalisation, et de moindre consommation de veau, les abattages ont reculé sur les quatre premiers mois de 2024, au regard de 2023.



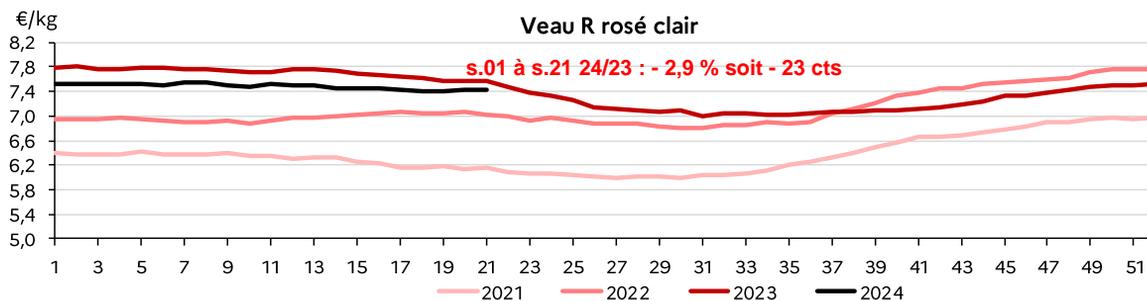
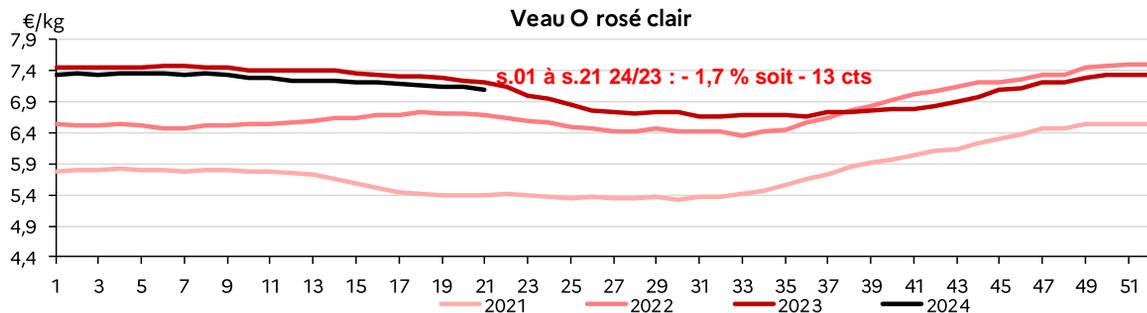
À noter : entre janvier et avril, il y a un jour ouvré supplémentaire en 2024 par rapport à 2023.

**Évolution corrigée du jour ouvré : Janvier-avril 24/23: - 3,0 % soit - 11 053 têtes**

Source : FranceAgriMer d'après Normabev

# COURS DES VEAUX DE BOUCHERIE EN FRANCE

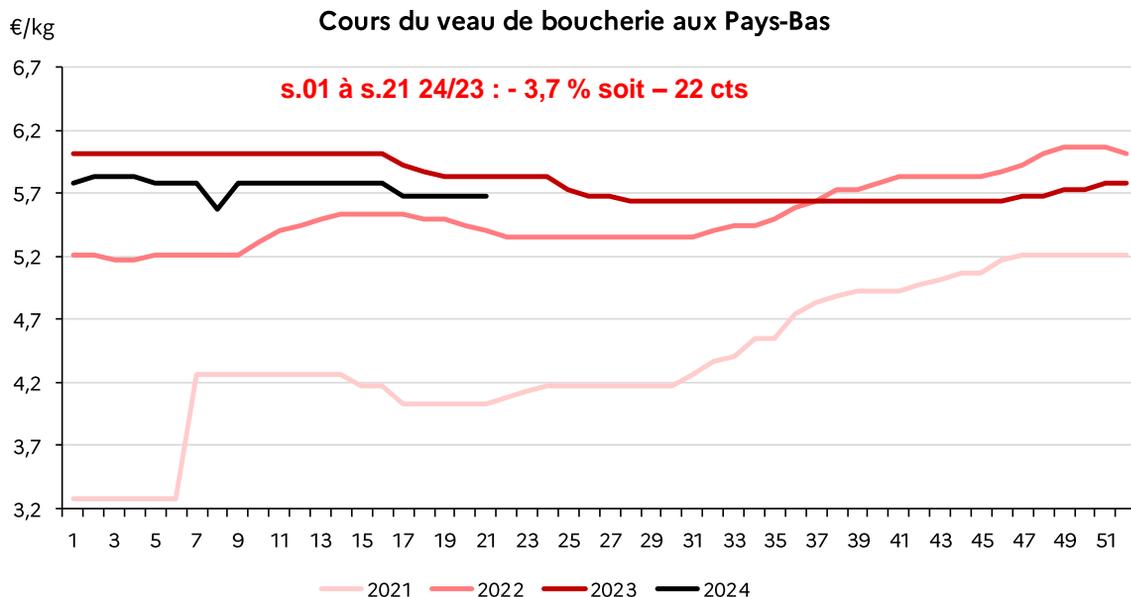
L'offre réduite a permis de maintenir les cotations stables sur les premiers mois de l'année, proches de leur niveau de 2023. En mai, les cours ont amorcé leur baisse saisonnière.



Source : FranceAgriMer

# COURS DES VEAUX DE BOUCHERIE AUX PAYS-BAS

Aux Pays-Bas, la production de veaux de boucherie a été dynamique sur le premier trimestre au regard de la même période en 2023. Après avoir été globalement stables entre janvier et avril 2024, et en dessous de leur niveau de 2023, les cours ont entamé leur baisse saisonnière fin avril.



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



**FranceAgriMer**

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

# GROS BOVINS

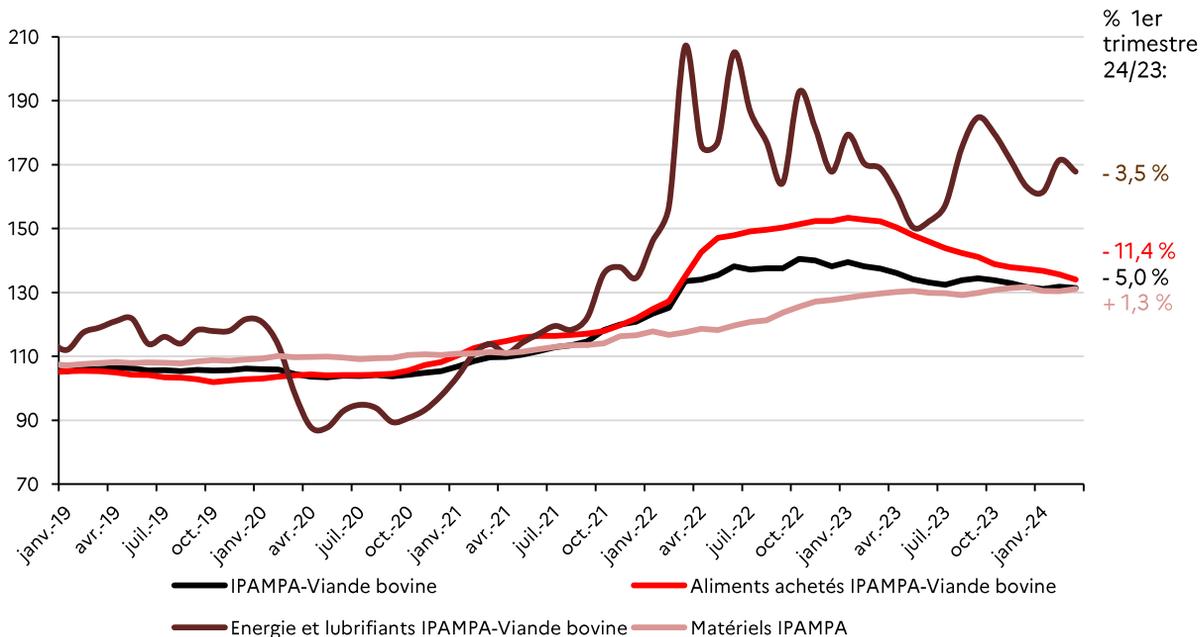
## Faits marquants 2024 : filière gros bovins

- ❖ La **baisse du cheptel se poursuit à un rythme plus lent**. Ainsi, en mai 2024, le cheptel de vaches laitières de plus de 36 mois reculait de 1,8 % par rapport à mai 2023, tandis que celui des vaches allaitantes (types croisés compris) diminuait de 1,2 %.
- ❖ En conséquence, le repli des naissances et des effectifs de gros bovins ont **restreint la production**, ainsi que les capacités d'exportation de broutards.
- ❖ Sur les cinq premiers mois de 2024, **les cours ont suivi des dynamiques stables voire haussière** en lien avec l'offre limitée de gros bovins. Seuls les cours des jeunes bovins ont amorcé une baisse saisonnière à la mi-mars. Du côté des femelles laitières, les disponibilités restreintes ont conduit à la hausse saisonnière des **cours** après un décrochage marqué à l'automne. Les tensions d'approvisionnement en broutards ont également conduit à une augmentation continue des cotations depuis janvier.
- ❖ En ce qui concerne **les coûts de production**, l'indice « Ipampa viande bovine » reflue légèrement au cours du premier trimestre par rapport à la même période en 2023 (- 5 %) mais reste supérieur de 21 % par rapport à 2021.
- ❖ Du côté **des consommateurs**, la conjoncture économique demeure marquée par l'inflation, ce qui pénalise la demande. La **consommation de viande bovine, calculée par bilan, poursuit son repli**.
- ❖ **En matière d'échanges commerciaux**, les exportations ont progressé tandis que le repli de la consommation a réduit les importations.

# ÉVOLUTION DES COÛTS DE PRODUCTION

**Au premier trimestre 2024, l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) pour la viande bovine a reculé par rapport à 2023. Cependant, il reste supérieur à son niveau d'avant la crise sanitaire de Covid-19 et le conflit russo-ukrainien. (+ 24,7 % par rapport au premier trimestre 2020)**

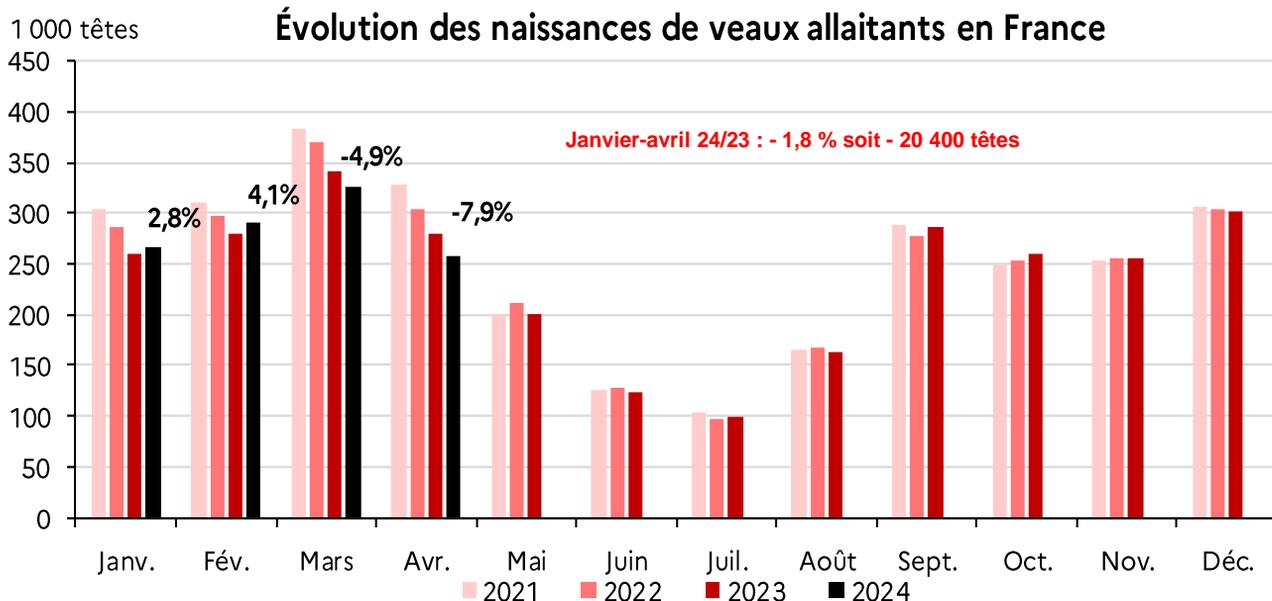
IPAMPA viande bovine



Source : FranceAgriMer d'après Idele

# NAISSANCES DE VEAUX ALLAITANTS EN FRANCE

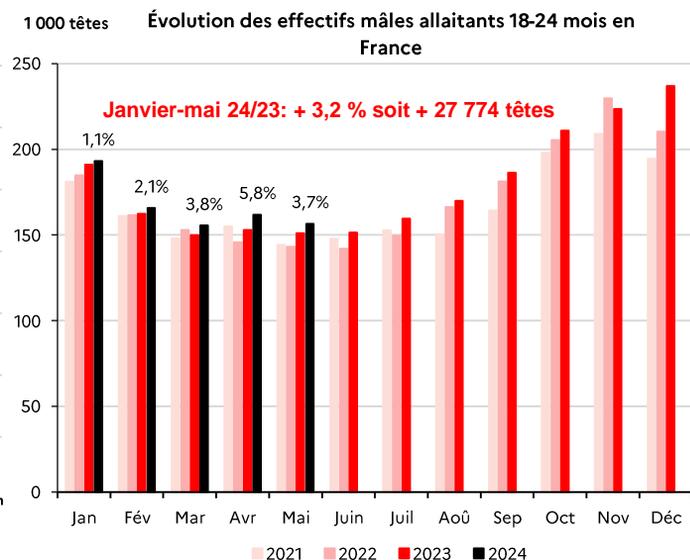
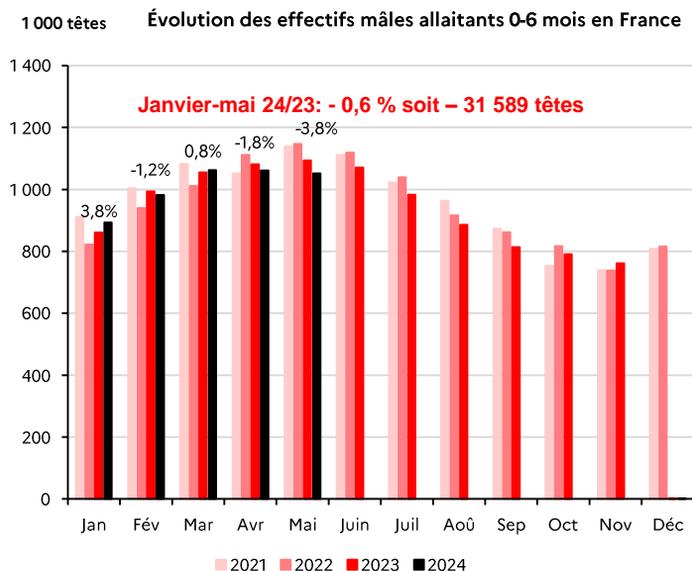
En lien avec le recul du cheptel allaitant, les naissances de veaux allaitants, sont en baisse sur les quatre premiers mois de l'année au regard de 2023. Sur la campagne 23-24, de juillet à avril, les effectifs enregistrent un recul moindre par rapport à la campagne précédente (- 0,4 %) grâce aux naissances dynamiques de l'automne.



Source : FranceAgriMer d'après BDNI

# EFFECTIFS MÂLES ALLAITANTS 0-6 MOIS

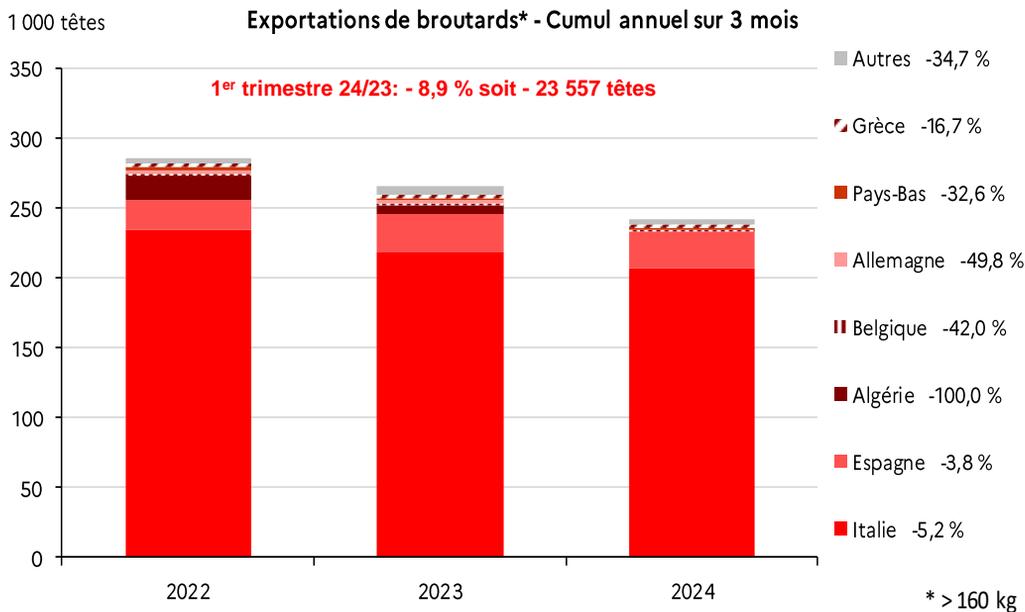
Dans le sillage de la baisse des naissances, les effectifs de mâles allaitants (croisés compris) de 0-6 mois ont légèrement reculé sur les cinq premiers mois de l'année au regard de 2023. Cette baisse restreint les disponibilités à venir pour les exportations de broutards, d'autant plus que le dynamisme de l'engraissement en France en 2023 semble se confirmer.



Source : FranceAgriMer d'après BDNI

# COMMERCE DES BROUTARDS EN FRANCE

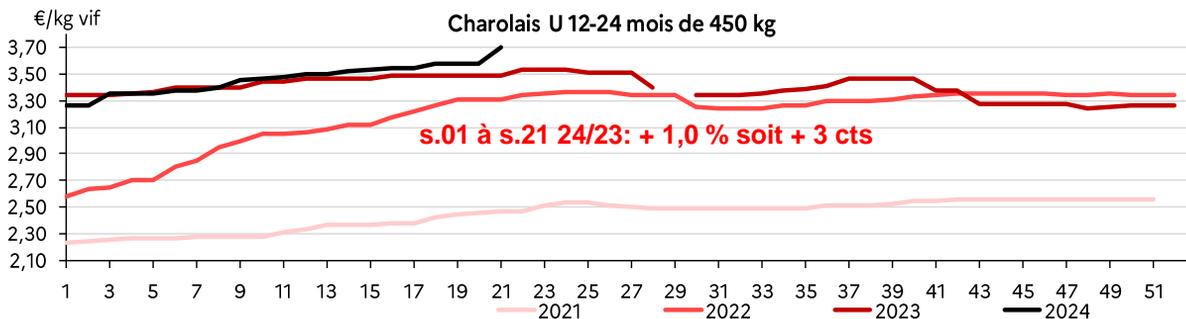
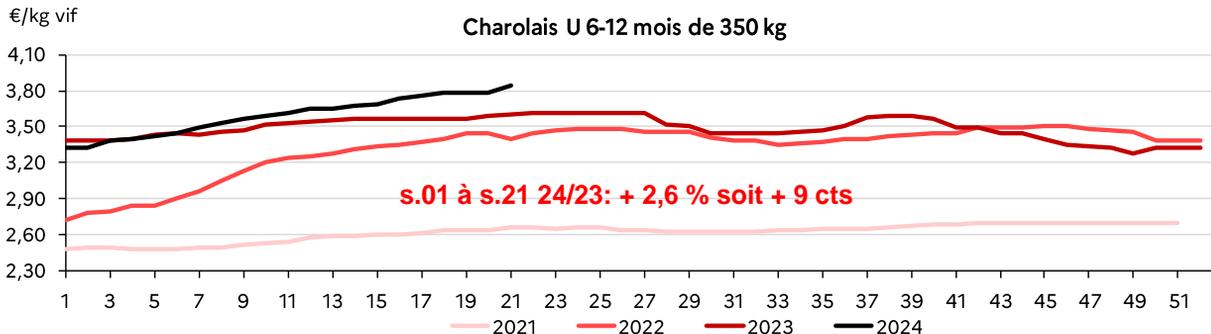
La réduction du cheptel allaitant et le dynamisme de l'engraissement en France ont limité les envois de broutards. Au cours du premier trimestre, les exportations totalisant près de 242 000 animaux vivants, ont diminué. Depuis l'apparition de la Maladie hémorragique épizootique (MHE) en France, en septembre 2023, le marché algérien demeure toujours fermé.



Source : FranceAgriMer d'après douanes françaises

# COURS DES BROUTARDS EN FRANCE

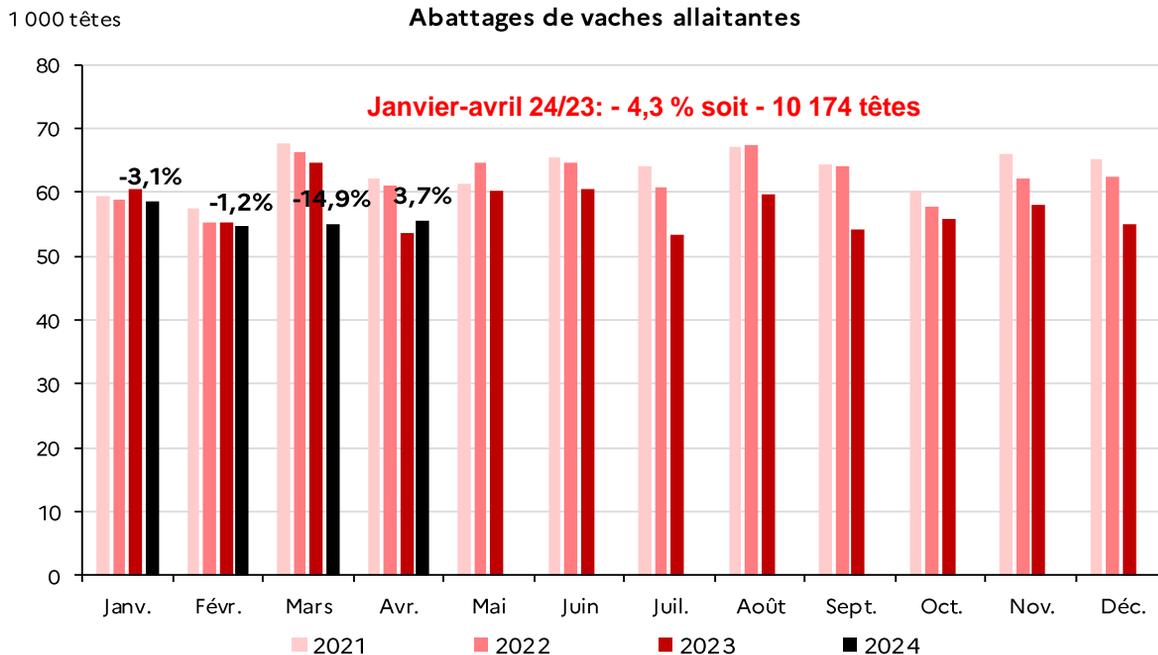
L'offre restreinte face aux besoins d'engraissement en France et à l'étranger, a entraîné une hausse continue des cotations entre janvier et mai, permettant de passer, en moyenne, au dessus des niveaux de 2023.



Source : FranceAgriMer

# ABATTAGES DE VACHES ALLAITANTES EN FRANCE

La poursuite de l'érosion du cheptel a entretenu la baisse des abattages de vaches allaitantes sur les 4 premiers mois de 2024.



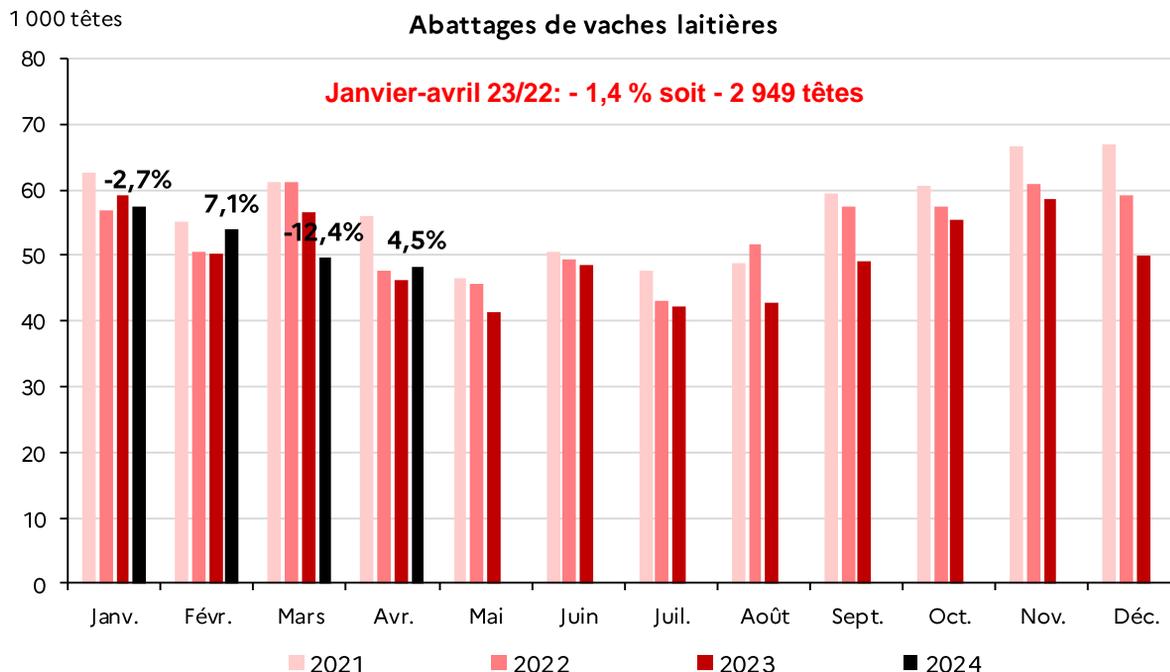
À noter : entre janvier et avril, il y a un jour ouvré supplémentaire en 2024 par rapport à 2023.

Évolution corrigée du jour ouvré : Janvier-avril 24/23: - 5,1 % soit - 12 057 têtes

Source : FranceAgriMer d'après Normabev

# ABATTAGES DE VACHES LAITIÈRES EN FRANCE

Entre janvier et avril 2024, avec une baisse du cheptel laitier qui ralentit, les abattages de vaches laitières continuent de reculer par rapport à 2023, mais de manière moins prononcée que les années précédentes.

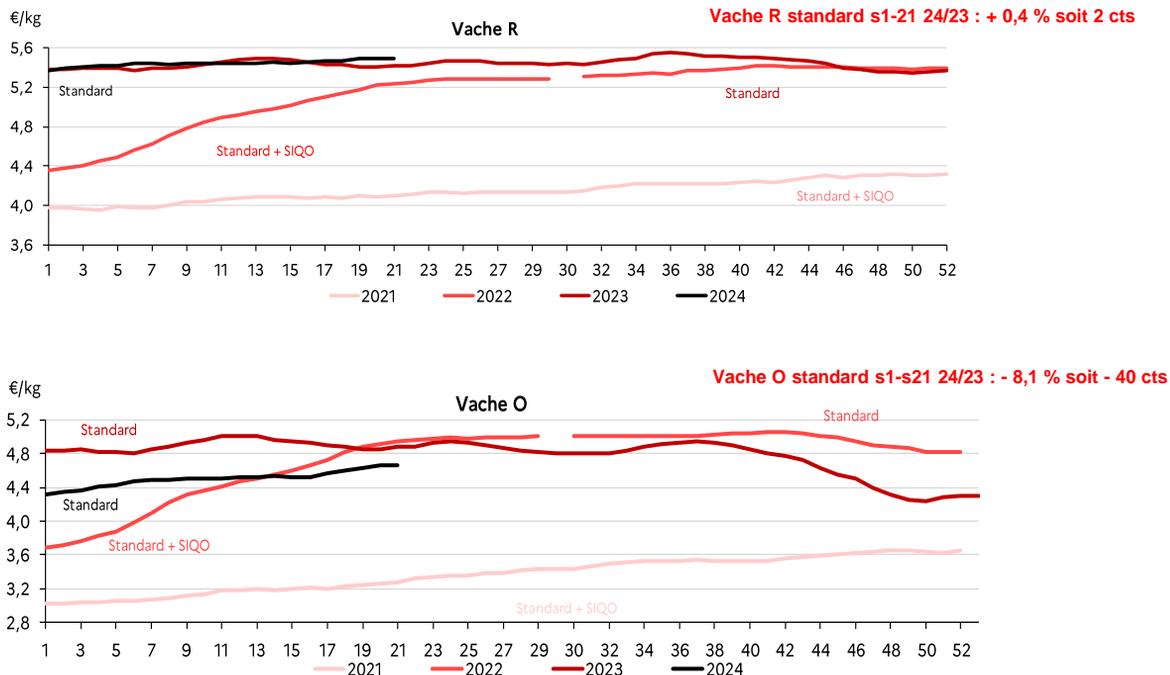


À noter : entre janvier et avril, il y a un jour ouvré supplémentaire en 2024 par rapport à 2023.

Source : FranceAgriMer d'après Normabev

Évolution corrigée du jour ouvré : Janvier-avril 24/23 : - 2,3 % soit - 4 806 têtes

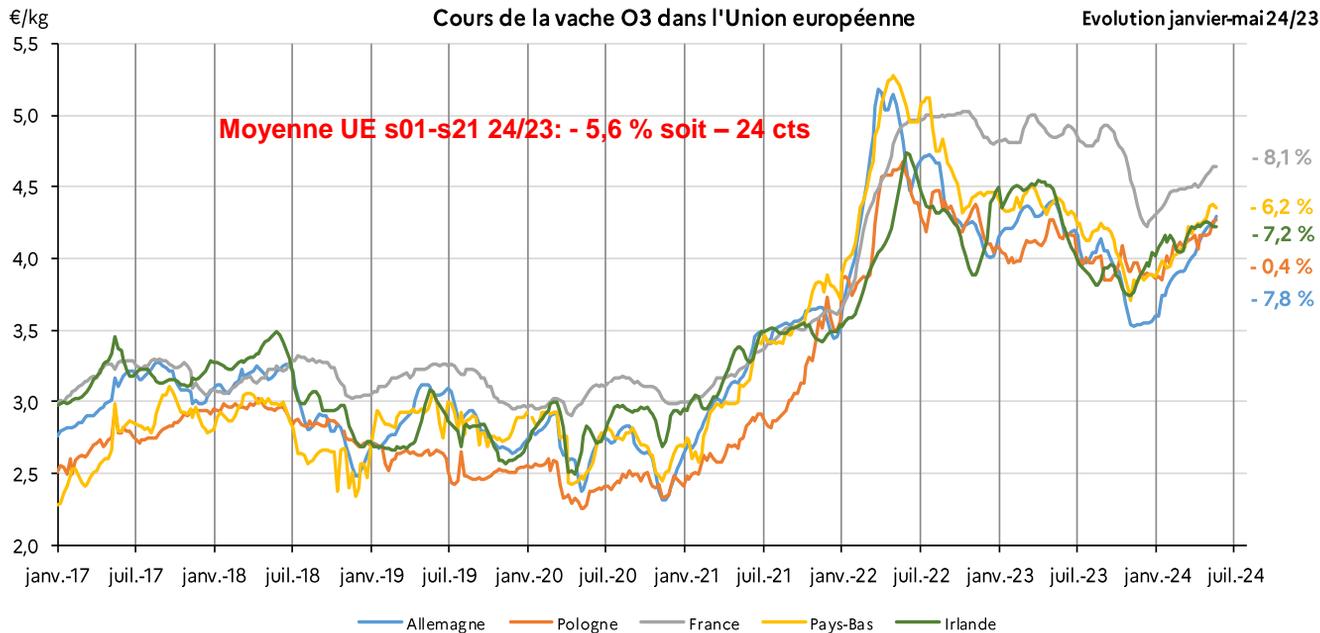
Les tensions d'approvisionnement en vaches allaitantes ont permis le maintien des cours à leur niveau de 2023. Pour les vaches laitières, la baisse de disponibilités a conduit à une hausse saisonnière des cours, après la forte baisse automnale.



Note: à partir de la semaine 30 de 2022, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO

# COURS DES VACHES DANS L'UNION EUROPÉENNE

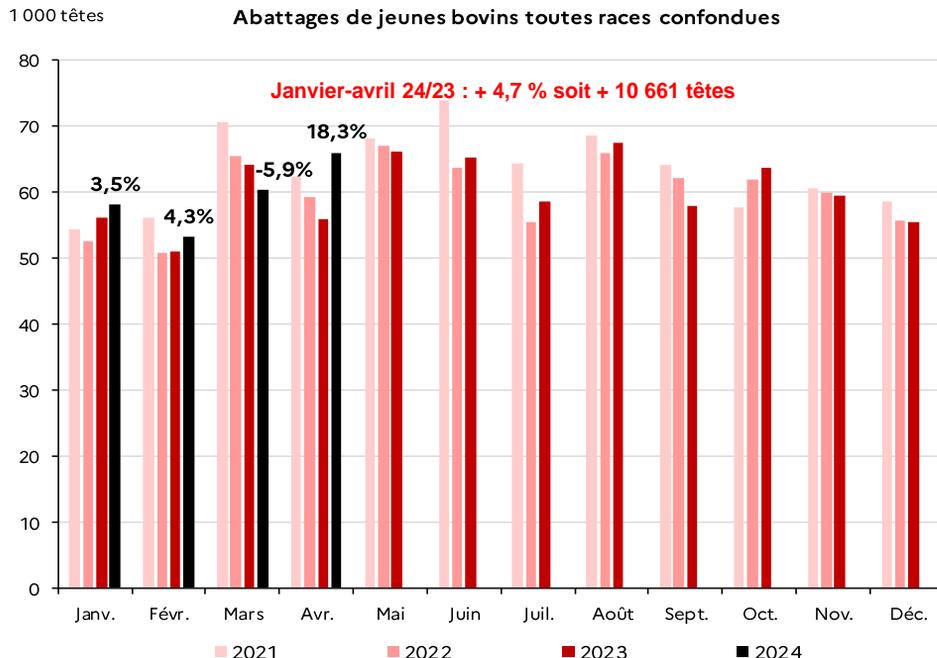
En ce début d'année, en Europe, les disponibilités limitées en vaches de réformes laitières entraîne une hausse saisonnière des cours dans la plupart des principaux pays producteurs, après le décrochage observé à l'automne. En Irlande, la situation est caractérisée par une hausse irrégulière des cours, due à des abattages soutenus à la suite de conditions météorologiques pluvieuses qui compliquent le pâturage.



Source : FranceAgriMer d'après Commission européenne

# ABATTAGES DE JEUNES BOVINS EN FRANCE

Les abattages de jeunes bovins ont été dynamiques, stimulés par un engraissement plus important en France, ainsi que par une demande particulièrement soutenue sur le pourtour méditerranéen au cours du premier trimestre.



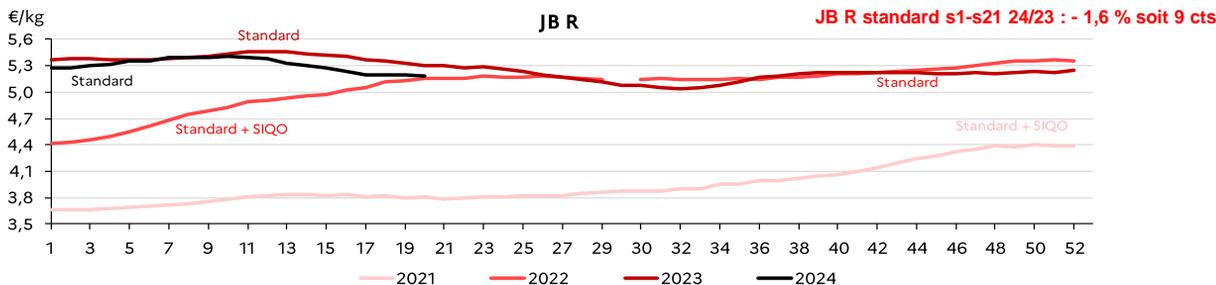
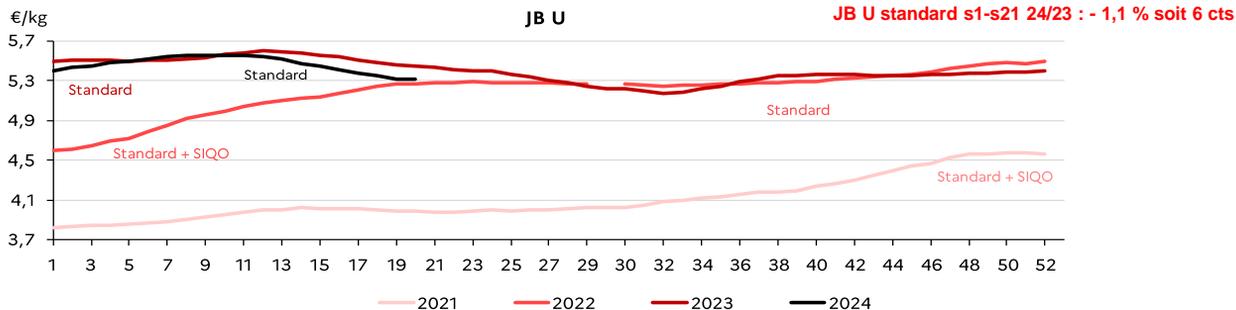
À noter : entre janvier et avril, il y a un jour ouvré supplémentaire en 2024 par rapport à 2023.

Source : FranceAgriMer d'après Normabev

**Évolution corrigée du jour ouvré : Janvier-avril 24/23: + 3,9 % soit + 8 765 têtes**

# COURS DES JEUNES BOVINS EN FRANCE

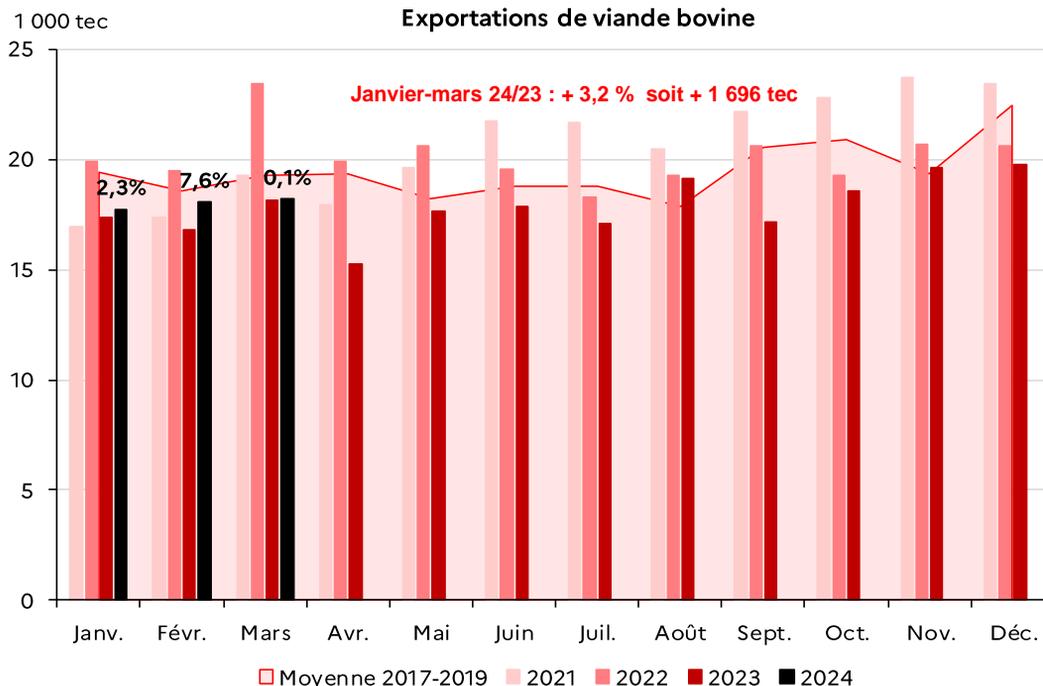
Le manque d'offre et la demande des marchés méditerranéens ont permis de soutenir les cours des jeunes bovins jusqu'à mi-mars. Par la suite, les cours ont entamé leur baisse saisonnière, bien que les prix des JB italiens se soient bien maintenus.



Note : à partir de la semaine 30, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO

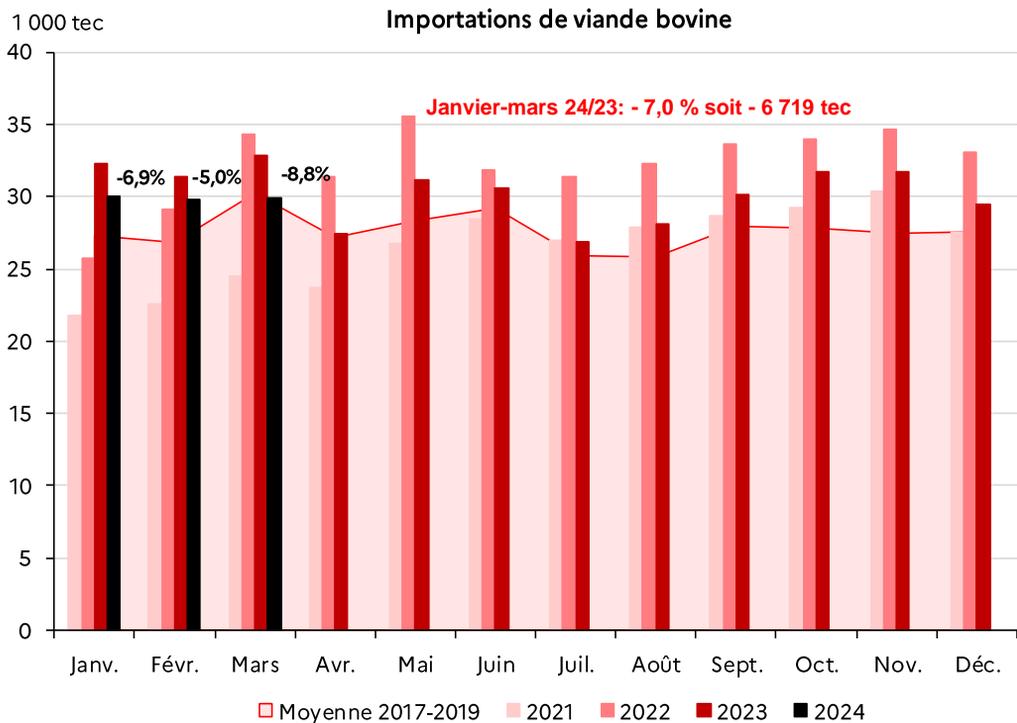
Source : FranceAgriMer

Malgré le repli des disponibilités, les exportations ont repris au premier trimestre 2024 au regard de 2023. La demande en viande a été particulièrement dynamique sur les marchés méditerranéens, notamment en Grèce et en Turquie.



Source : FranceAgriMer d'après douane française

**Au premier trimestre 2024, le niveau d'importation en viande bovine a été pénalisé par une consommation française toujours en retrait, au regard de 2023.**



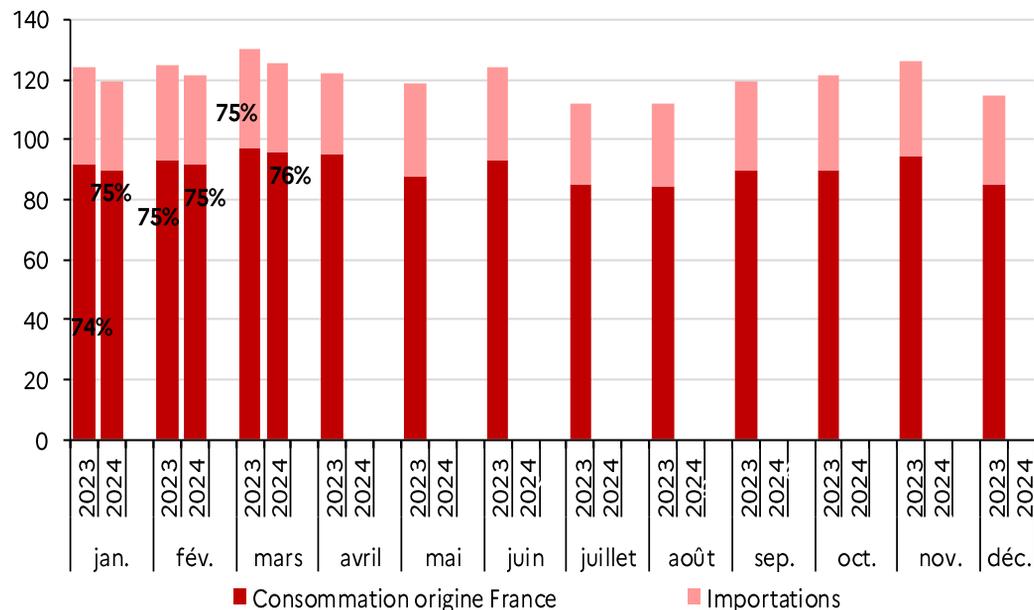
Source : FranceAgriMer d'après douane française

# CONSOMMATION DE VIANDE BOVINE CALCULÉE PAR BILAN

Dans un contexte marqué par l'inflation, la consommation de viande bovine, calculée par bilan, a continué de diminuer au premier trimestre 2024 par rapport à la même période en 2023. Parallèlement, la dépendance aux importations a montré une légère amélioration par rapport au premier trimestre de l'année précédente.

1 000 tec  
140  
120  
100  
80  
60  
40  
20  
0

Consommation de viande bovine calculée par bilan



**Consommation  
calculée par bilan 1er  
trimestre 2024 :**

366,5 ktec  
% 24/23: - 3,4 %

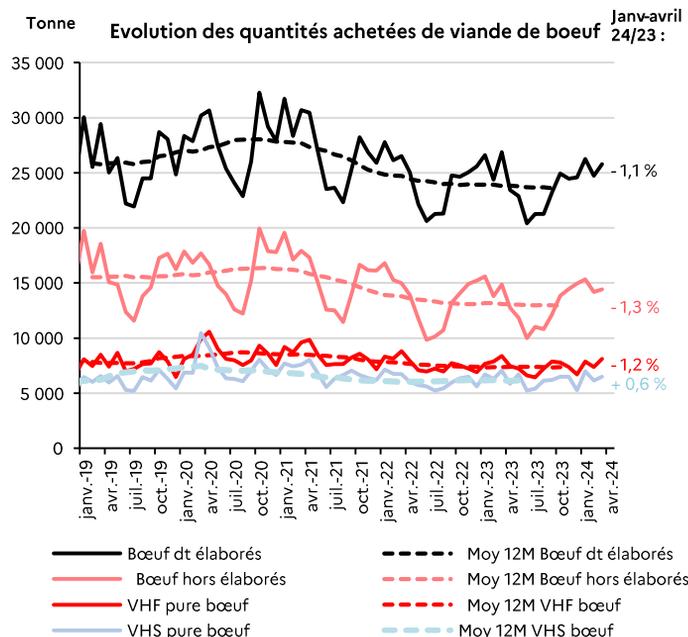
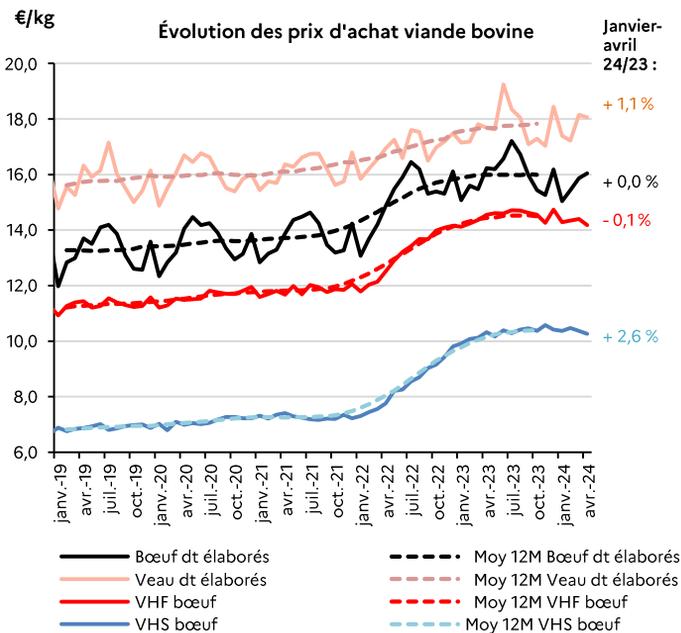
**Dépendance aux  
importations 1er  
trimestre :**

2024 : 24,5 %  
2023 : 25,5 %

Source : FranceAgriMer d'après douane française, Agreste

# CONSOMMATION À DOMICILE DE VIANDE BOVINE

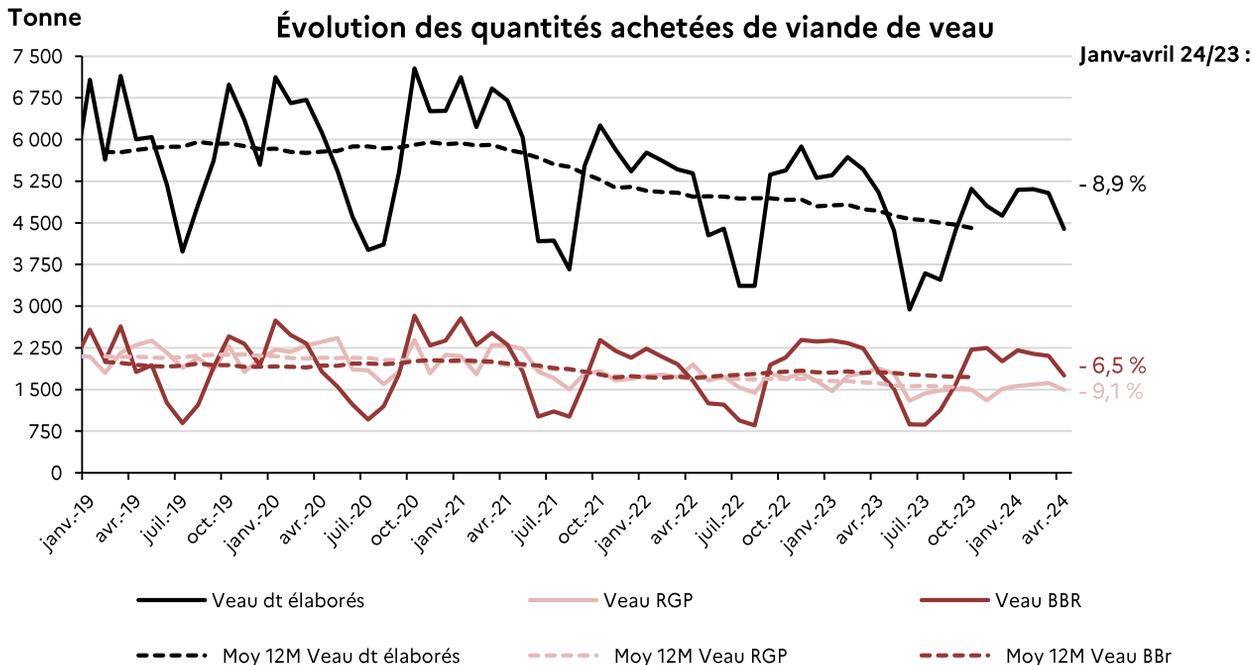
En 2022 puis en 2023, le prix moyen des achats de viande bovine a connu des hausses importantes. Sur les quatre premiers mois de 2024, ces prix ont continué à progresser, mais plus modérément. Parallèlement, la baisse de consommation à domicile des ménages s'est poursuivie à un rythme bien plus lent qu'en 2023. La viande hachée surgelée continue de susciter l'intérêt des ménages, comme en 2023.



Source : Franceagrimer, d'après Kantar MyWorldPanel (Juin 2024)

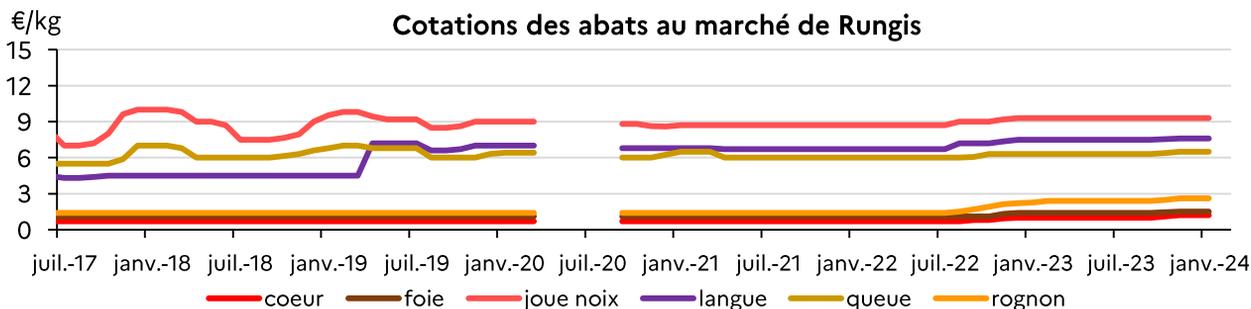
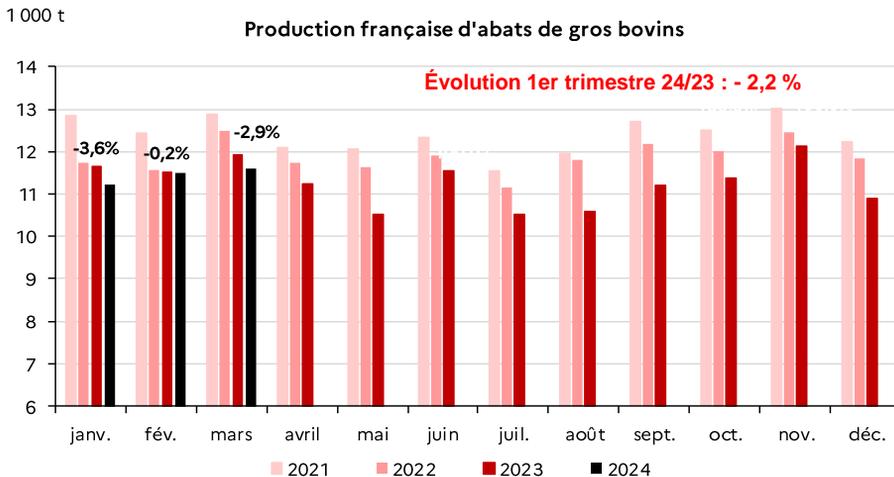
# CONSOMMATION À DOMICILE DE VIANDE VITELLINE

La consommation à domicile de viande vitelline a poursuivi sa tendance baissière de long terme.



Source : Franceagrimer, d'après Kantar MyWorldPanel (Juin 2024)

# ABATS : PRODUCTION ET PRIX



Source : FranceAgriMer d'après Agreste et RNM



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



**FranceAgriMer**

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

## Contact

Majda En-nourhi  
Chargée d'études économiques des filières viandes bovines

[Majda.en-nourhi@franceagrimer.fr](mailto:Majda.en-nourhi@franceagrimer.fr)